

«Et ne reviens plus» : histoires de familles dans un groupe- échantillon de jeunes sans-abri

Ce qu'il vous faut savoir :

Notre société privilégie le succès personnel et des normes de réussite souvent chimériques, et a peu de tolérance pour ceux qui ne parviennent pas à être à la hauteur. Cet accent qui est mis sur les responsabilités de l'individu néglige les forces structurelles qui façonnent la vie des personnes vulnérables. La violence à l'égard des enfants, les conflits familiaux, la santé mentale et les accoutumances sont les forces qui peuvent avoir une influence sur la vie des jeunes. Toutefois, les jeunes sans-abri sont largement considérés par la société en général comme étant responsables de leurs malheurs.

De quoi traite la recherche?

Cette recherche porte sur l'impact qu'ont les familles et les gardiens sur les jeunes qui risquent de devenir des sans-abri. Elle étudie les environnements sociaux et culturels qui décident de la façon dont les enfants sont élevés dans la société occidentale. Cette recherche

explore les effets négatifs qu'une discipline stricte, la négligence et les punitions de la part des parents et des autres gardiens peuvent avoir sur les jeunes, et comment ce style d'éducation parentale peut inciter un jeune à quitter la maison et à se retrouver à la rue.



Date du sommaire: Août 2012

SOURCE DE L'ARTICLE

Alvi, Shahid; Scott, Hannah & Stanyon, Wendy. "We're Locking The Door": Family Histories in a Sample of Homeless Youth (2010). The Qualitative Report, 15(42): 1209-1226.

Qu'ont fait les chercheurs?

Les chercheurs ont rassemblé des données d'entrevues menées auprès de 15 jeunes sans-abri, hommes et femmes, âges entre 16 et 24 ans, dans les banlieues du sud de l'Ontario. Ils ont préparé des entrevues de 35 questions menées par des étudiants infirmiers auprès de jeunes sans-abri participants. Les chercheurs se sont fiés à l'expertise du personnel des refuges pour les aider à trouver les jeunes sans-abri participants, puisqu'il n'était pas toujours facile de savoir dans quel lieu ils se trouvaient.



Quels sont les résultats de ces recherches?

Les chercheurs ont découvert que des relations négatives entre les parents ou les gardiens et les jeunes peuvent souvent être à l'origine du départ du jeune de la maison. Une éducation parentale stricte était un thème commun dans les vie des jeunes interrogés, et ce genre d'éducation peut souvent avoir des retombées négatives. Les chercheurs ont découvert que dans beaucoup des cas, les parents s'attendaient à ce que les participants se débrouillent eux-mêmes. Les chercheurs ont également découvert que les participants devaient aussi s'occuper des parents, puisque beaucoup de ces derniers étaient incapables de gérer leur propre

lutte contre l'accoutumance, les problèmes de santé mentale, et la violence physique et mentale. Les chercheurs ont trouvé que beaucoup de jeunes sans-abri faisaient face à la négligence parentale et le rejet, et qu'il n'avaient souvent aucun autre choix en matière d'hébergement, de soins et de soutien. Ce qui ressortait clairement de l'étude, était le nombre de participants qui ont déclaré devoir se soumettre à des normes de comportement élevées, quelle que soit la situation de leur famille dysfonctionnelle. Les participants ont déclaré qu'ils étaient souvent forcés de quitter leur maison quand ils ne pouvaient plus répondre aux exigences de leurs parents.

COMMENT POUVEZ-VOUS UTILISER CETTE RECHERCHE?

Cette étude peut servir à favoriser l'élaboration de politiques visant à intervenir au sein des familles dans la difficulté pour alléger leur fardeau et contribuer à la résolution de leurs problèmes. Les chercheurs ont aussi suggéré la réunification des familles, à condition que le jeune ne retourne pas dans un foyer violent. Les prestataires de services peuvent utiliser cette recherche pour rassembler des informations sur la violence familiale, l'éducation parentale stricte et le rejet pour mettre au point des services adaptés à ce groupe de jeunes vulnérables. Cette recherche peut aussi servir à changer l'idée préconçue fréquente que l'itinérance chez les jeunes est le résultat d'une combinaison de jeunes paresseux qui refusent de travailler et de parents trop permissifs qui ont perdu le contrôle au sein de leur relation avec leurs enfants.

LES CHERCHEURS



Le docteur Shahid Alvi est doyen associé de la Faculté des sciences sociales et humaines de l'Institut universitaire de technologie de l'Ontario. Ses recherches reposent entre autres sur la violence à l'égard des femmes, le crime chez les jeunes et l'exclusion sociale. **La docteure Hannah Scott** est également professeure à l'IUTO. Ses intérêts incluent la victimologie, les statistiques, l'homicide et les meurtres en série. **La docteure Wendy Stanyon** est professeure adjointe à l'IUTO et ses intérêts comprennent les populations plus vulnérables, la défense des droits ainsi que l'éducation.